

**communiqué
de presse**

**Galeries Contemporaines
rez-de-chaussée**

CA 01-950043
21
Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

GILBERTO ZORIO

24 septembre - 14 décembre 1986

Paradoxalement encore assez peu connu en France, malgré une première exposition personnelle à la Galerie Sonnabend de Paris 1969 (et plus récemment chez Eric Fabre en 1978 et au Fond de la Cour à droite à Chagny en 1984-85) Gilberto Zorio est un des artistes importants de l'Art Pauvre, ce "libre projet" que le critique Germano Celant a reconnu dès 1967 chez toute une génération d'artistes (Boetti, Zorio, Fabro, Anselmo, Piacentino, Gilardi, Prini, Merz, Kounellis, Paolini et Pascali). Après Quand les attitudes deviennent forme, l'exposition historique organisée à Berne en 1969 par H. Szeemann, Zorio a exposé à Lucerne et au Stedelijk Museum d'Amsterdam et participé à toutes les grandes expositions collectives d'art italien (Identité Italienne, Paris, MNAM, 1981) et international des années 70 et 80.

Avec un choix d'une trentaine d'oeuvres anciennes et récentes empruntées à des collections privées et publiques, l'exposition se propose de montrer vingt ans de travail : objets insolites résultats d'actions et de gestes simples ou de processus physiques et énergétiques utilisant l'électricité, le feu, les acides et les réactions chimiques de la fin des années 60 ; grandes figures des années 70 comme l'étoile, réalisée dans les matériaux les plus divers tels que résistances électriques, javelots, terre cuite, verre ou, plus récemment, le canoë, rassemblées sous le titre général de Pour purifier les Paroles.

Le catalogue largement illustré (oeuvres présentées et iconographie des principales expositions) comprend un ensemble de textes anthologiques et inédits analysant les principaux aspects de l'oeuvre et la situant dans l'art des années 1960-1980.

Responsable
du service de presse
et d'animation :
Catherine Lawless,
poste 46 68

Attachée de presse :
Servane Zanotti,
poste 46 60

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tel. 42 77 12 33
telex CNACGP
212 726



REINHARD MUCHA

24 septembre - 14 décembre 1986

Si Reinhard MUCHA bénéficie aujourd'hui d'un réel succès d'estime en Europe et d'un début de reconnaissance internationale, son travail a été relativement peu montré en dehors des frontières allemandes. En France il a participé à l'exposition Dispositif/Sculpture organisée par l'ARC en décembre 1985 et le MNAM présente depuis près d'un an dans les salles contemporaines du 3^e étage l'une de ses oeuvres majeures (*). Sa présence à la dernière Biennale de Paris, passablement discrète et ironique, mérite aussi d'être mentionnée.

Formé à l'Ecole des Beaux Arts de Dusseldorf avec d'autres artistes de sa génération (Th. Schütte, H. Klingelholler, W. Luy, L. Gerdes, J. Drescher) il a élaboré très tôt un vocabulaire très personnel qui échappe aux catégories simplistes relevant de stratégies théoriques ou marchandes.

Ses premiers travaux, à l'Ecole et dans divers lieux de la ville, étaient des constructions ou des interventions in situ prenant en compte la spécificité formelle et historique du décor et la fausse banalité d'espaces urbains marqués par l'architecture fonctionnaliste uniforme des villes allemandes de l'après-guerre. Les oeuvres qu'il réalise ensuite dans des espaces muséaux (Astron Taurus, 1981, Kunsthalle de Bielefeld) exploitent souvent le mobilier disponible de l'institution (socles, chariots, échelles, vitrines, etc.) et constituent des structures complexes fonctionnant comme mises en abîme des dispositifs traditionnels d'exposition. Ce travail critique sur les limites actuelles de l'oeuvre d'art et ses conditions d'exposition et de visibilité procède par déplacements subtils de la fonction et du territoire spécifiques d'objets familiers (buffet, bar, chaises) ou standardisés de fabrication industrielle (néons, tables métalliques, cabanons de jardin) appartenant au décor urbain contemporain ou en adoptant savamment l'apparence.

Dans l'exposition seront rassemblées pour la première fois une vingtaine d'oeuvres des années 1980, avec notamment Waartesaal (salle d'attente) 1982 et Wasserstandsmeldung 1986 présentée à la galerie Konrad Fischer de Düsseldorf il y a quelques mois.

Le catalogue, conçu en étroite collaboration avec l'artiste qui attache une importance particulière à la reproduction et à la représentation de ses oeuvres, comportera une série de textes d'auteurs français et allemands présentant certains aspects du travail ou commentant certaines oeuvres en particulier.

(*) Das Figur-Grund Problem in der Architektur des Baroks (Für dich allein Bleibt nur das Grab) / Le Problème de la Figure et du Fond dans l'architecture baroque (et pour toi seul il ne reste que la tombe).